

VILLERS-LÈS-NANCY

Donner ses organes ou pas

Recevoir une greffe ou mourir. Chaque année, en France, 10.000 malades sont confrontés à cette douloureuse alternative. Plus de 200 d'entre eux meurent avant d'avoir pu être transplantés.

Le professeur Christian Cabrol, premier chirurgien à avoir réalisé une transplantation cardiaque en Europe, en 1968, était lundi soir dans les locaux de la RTE (Réseau de transport d'électricité), pour une conférence destinée à sensibiliser les salariés de l'entreprise. « La France a été pionnière en matière de transplantation. Ca a été une véritable révolution. D'un seul coup, on pouvait sauver des personnes qui étaient condamnées. C'est comme si on disait aujourd'hui : « On peut soigner le sida ». Au début, il y a eu

une forte mobilisation. Aujourd'hui, en France, nous sommes très en retard au niveau des dons d'organes », explique le professeur.

La science progresse. On peut aujourd'hui transplanter des organes animaux, des organes artificiels et la chirurgie fonde de grands espoirs dans le développement de la recherche sur les cellules souches. Pourtant, rien ne remplace totalement les organes humains.

Tout le problème est là. Chaque année en France, seulement 1.200 personnes en état de mort cérébrale donnent leurs organes (contre 2.000 en Espagne). Il en faudrait huit fois plus. Un retard que le professeur Cabrol attribue à un manque de communication et à un tabou qui entoure



A l'âge de la retraite, le professeur Cabrol multiplie les conférences sur le don d'organes. Photo Serge LALISSE

encore le don d'organes : « Les gens ne prennent pas de carte de donneur parce qu'ils ne savent pas de quoi il s'agit et ceux qui en ont

une le cachent parfois à leur entourage ». En France, toute personne en état de mort cérébrale est un donneur potentiel. « Il

faut faire part de sa décision de son vivant, en parler autour de soi. On peut porter une carte de donneur ou au contraire s'inscrire sur le registre national des refus », explique le professeur.

A l'âge de la retraite, Christian Cabrol multiplie les conférences le don d'organes. Sa démarche ne se veut « pas moraliste, mais informative ». Il multiplie aussi les actions et implique les entreprises. Au printemps 2007 aura lieu la 21e Course du cœur. Un relais de 750 kilomètres entre Paris et Courchevel. Quatre jours de course pour faire connaître le don d'organes et inciter chacun à prendre position.

Geneviève LECOINTRE

■ Renseignements sur : www.don-organe.com